

CULTURE ■ Trois spectacles sont proposés cette semaine au Mac-Nab, dans le cadre d'À nous le théâtre

Les comédiens amateurs en scène

La nouvelle création de **Puzzle Centre** est l'un des trois spectacles de théâtre proposés cette semaine, au Mac-Nab. Rencontre avec la troupe, lors d'une des dernières répétitions.

Véronique Pétreau

veronique.petreau@centrefrance.com

C'est l'histoire de Madame Tatarzuck, 100 ans, qui a disparu. Elle n'a laissé qu'une boîte mystérieuse qui va permettre de découvrir les secrets de sa vie.

C'est le fil conducteur de la nouvelle création de la compagnie Puzzle Centre, présentée samedi prochain au Mac-Nab, dans le cadre de la semaine À nous le théâtre (lire programme complet ci-contre).

« Ils doivent s'approprier des mots qui ne sont pas les leurs »

Pour ce spectacle, les membres des ateliers de théâtre amateur de Vierzon et Bourges ont réalisé un travail différent de celui qu'ils mènent habituellement, avec Puzzle Centre. « Ils doivent s'approprier des mots qui ne sont pas les leurs », explique Adrienne Bonnet, directrice de la compagnie, metteuse en scène. Si, lors de précédents spec-



RÉPÉTITION. Les comédiens, Patrick Auducet, Bruno Cocu, Sylvie Colou, Jenny Cook, Muriel Eloy, Alain Forget, Marjorie Guillon, Christine Laurant, Colombe Legalle, Fouzia Messaoudene, Martine Porte, Simon Schiller, Isabelle Servoin, Fabienne Trehin et Bruno Tiaïba, avec les musiciens, Romain Gorisse et Ange Peyne, et Adrienne Bonnet. PHOTO V.P.

tacles (*), les comédien-nes jouent leurs propres textes, avec des improvisations, cette fois, ils interprètent une pièce écrite par Adrienne Bonnet et Marjorie Guillon, de la compagnie. « C'est un travail de longue haleine, débuté pendant le Covid, en 2020 », racontent les deux co-auteurs de *la Boîte de Madame Tatarzuck*. Cette fiction qui a nécessité beaucoup d'échanges, était, au départ, pensée comme

une série, qui a finalement été resserrée en deux épisodes, soit trois heures au total. Les quinze comédiens se sont appropriés les personnages, et petit à petit, au fil des répétitions, ont théâtralisé une histoire touchante, qui parle de transmission entre femmes, sur quatre générations. Ils ont dû incarner des personnages fictifs, « un travail de haut niveau, nouveau pour eux. Et cela crée un esprit de troupe »,

précise la metteuse en scène. *La boîte de Madame Tatarzuck* s'accompagne d'une création musicale.

La compagnie espère être sollicitée pour d'autres dates, après cette première. Elle a déjà noté un rendez-vous pour juin 2024.

Le public est convié à suivre les deux parties, entrecoupées par un entracte où sera servi un apéritif polonais, avec le concours de l'association polonaise